

I.S.R.A.

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ÉLEVAGE
ET DE RECHERCHES VÉTÉRINAIRES

SERVICE DE ZOOTECHNIE

DAKAR-HANN

ZV 000 1450

1450

RAPPORT SUR LE TRAITEMENT D'UN TAUREAU
PAKISTANAIS POUR INSUFFISANCE D'ARDEUR SEXUELLE

L'acheteur du géniteur pakistanais n° 54 a prévenu le service que son animal était impropre à la reproduction pour insuffisance d'ardeur sexuelle. Après visite de l'animal, il a été décidé d'entreprendre un traitement (conférence de zoot du 14/7/79, 8/8/79, 9/8/79).

I. TRAITEMENT DE L'ANIMAL

Il a commencé le 13/9/79, soit sept mois après l'achat. L'animal a reçu deux injections de 250 mg de testostérone retard le premier jour et le sixième jour, et six injections de 2500 UI de gonadotrophine chorionique tous les deux jours conformément aux données classiques. Quinze jours après la fin du traitement, nous nous sommes rendus chez le propriétaire de l'animal où on nous a annoncé que le taureau effectuait la saillie convenablement dans un troupeau de 50 vaches conjointement avec un autre taureau.

II. DISCUSSION

Le traitement a donné de bons résultats. Cependant certaines questions sont soulevées car le laboratoire vendant des taureaux pakistanais à un prix supérieur à leur valeur bouchère, les garantit implicitement comme géniteur.

.../...

Sa conduite dans l'information des acheteurs et dans la mise en oeuvre de cette garantie doit être définie.

D'après les résultats des premières visites de suivi, il semble qu'un nombre non négligeable de taureaux manquent d'ardeur sexuelle pendant un temps plus ou moins long après leur vente et leur introduction dans un nouveau milieu. Il semble que ce problème se posait déjà à Dahra, que des traitements avaient été effectués. Malheureusement, nous n'avons aucun renseignement sur l'importance de ce phénomène, les traitements adaptés et leurs résultats.

Le traitement employé ici a été couronné de succès. Cependant, il est très coûteux et nous estimons son coût en médicaments à 20.000 F.CFA. Il est souhaitable de tester un traitement moins coûteux (injection de testostérone seule ; diminution des injections de gonadotrophine chorionique) et de définir un délai passé lequel il sera nécessaire d'effectuer une intervention médicamenteuse.

Le cas que nous avons étudié ici n'est pas unique et se reproduira. Pour résoudre ultérieurement de façon plus satisfaisante ces problèmes dans l'information des éleveurs et l'intervention du laboratoire, ils doivent être étudiés du point de vue de leur fréquence, leurs modalités et leur traitement, Ceci est indispensable pour éviter qu'une réputation de mollesse sexuelle ne nuise à la diffusion des géniteurs pakistanais.

Le 9 octobre 1979

Dr ROUSSELOT

